

Amerika

Mémoires, identités, territoires

6 | 2012 :

Cultures populaires et cultures savantes dans les Amériques

Comptes-rendus

Sciences sociales

travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie

travesías/lendroit éditions, mai 2012

MAUREEN CAROLINA PINEDA CATALÁN

Référence(s) :

travesías/revue #2, *Cabotage du Chili en Croatie*, travesías/lendroit éditions, mai 2012

Résumés

Français English Español

Ce compte rendu porte sur le deuxième numéro de la revue *travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie* éditée en co-production par l'association *travesías* et LENDROIT Éditions. Dans la continuité des centres d'intérêt de l'association homonyme, ce numéro parle de mouvement, de flux migratoires, d'art et d'espace public. Il souligne la manière dont les artistes chiliens se sont appropriés ces sujets dans divers contextes politiques, amenant le lecteur dans un périple entre la Croatie et le Chili depuis les années 1930 jusqu'à aujourd'hui. De cette manière, Chantal Bideau donne carte blanche aux chiliennes Paulina Varas (historienne d'art) et Isabel Ribes (artiste visuel) afin d'exprimer en texte et en image cet utopique voyage.

This article presents the magazine *travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie*, published in co-production between the association *travesías* and LENDROIT Éditions. Following the focus of interest of the association, this issue talks about movement, travel, migration, art and public space. The emphasis is on how the Chilean artists have appropriated these issues in different political contexts, taking the reader on a journey between Croatia and Chili from the 1930s to today. Analysing the publishings interventions that Paulina Varas and Isabel Ribes made for the magazine, we see the result of these residences designed for expressing in text and images this utopian journey.

El presente artículo da cuenta del segundo número de la revista *travesías*/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie, editada en co-producción entre la asociación *travesías* y LENDROIT Éditions. Siguiendo con los centros de interés de la asociación *travesías*, en este número se habla de movimiento, de viajes, de flujos migratorios, de arte y espacio público. Se pone énfasis en la manera como los artistas chilenos se han apropiado de estos temas en contextos políticos diversos, llevando al lector por un periplo entre Croacia y Chile desde los años 1930 hasta hoy. Analizando las intervenciones editoriales que las chilenas Paulina Varas e Isabel Ribes realizan para la revista, vemos el resultado de éstas dos residencias pensadas para expresar en texto e imágenes ese utópico viaje.

Entrées d'index

Mots-clés : art, espace public, migration, mouvement, voyage

Keywords : art, migration, politique, public space, social

Palabras claves : arte, espacio público, migración, política, social

Géographique : Argentine, Chili, Croatie, France, Bretagne

Texte intégral



- 1 Depuis 2007, l'association *travesías* fait partie du réseau culturel de la Ville de Rennes en France, suite à la décision de Chantal Bideau de quitter la présidence et la coordination du centre d'art Passerelle à Brest pour continuer dans la ligne de réflexion artistique qu'elle y avait engagée. L'association est donc la suite logique de son travail à Passerelle, qu'elle poursuit comme directrice artistique de *travesías*. Avec deux numéros édités jusqu'à présent, la revue *travesías* rend compte des échanges artistiques développés par cette association homonyme sans but lucratif.
- 2 La première proposition associative fut de créer un centre de résidence pour des artistes, écrivains, poètes venus de Bretagne, d'Argentine et de pays d'Europe de l'Est, en les accompagnant dans les voyages et les rencontres. Cette première idée se développa grâce aux voyages de Chantal Bideau entre les deux continents, créant un lien important avec d'autres pays d'Amérique du Sud comme le Chili et le Brésil. Par cette initiative, le désir de *travesías* de réunir deux points équidistants de la carte du monde, en évitant les grands axes de circulation, se consolida par des connexions artistiques créées dans un chemin transversal passant dans les marges. Ainsi, les liens créés par les artistes en condition d'« étrangers » sont importants aux yeux de l'association pour réfléchir sur l'altérité, la manière de regarder l'autre et comment l'artiste déplacé dans un autre territoire se présente aux autres.
- 3 Ces échanges, commencés par un premier voyage à Buenos Aires, ont permis de constater la grande vitalité des artistes latino-américains malgré la récurrente pénurie de moyens pour produire des œuvres. Ceci poussa l'association à vouloir injecter cette même vitalité dans les circuits artistiques bretons à travers la nouvelle énergie importée par les artistes étrangers. Le voyage et les flux migratoires sont donc quelques-uns des

premiers sujets qui ont intéressé l'association. Également, deux leitmotiv mis en pratique dans le commissariat de Chantal Bideau sont l'art dans l'espace public et sa relation au social et au politique, en application dans un processus en mouvement : la résidence d'un artiste, d'un théoricien, d'un écrivain.

- 4 En édition bilingue espagnol-français, la revue est dédiée aux spécialités de l'art contemporain mais peut prétendre toucher un public plus ample, intéressé par la contingence des notions comme la migration, l'altérité, la marge et la création intercontinentale de réseaux d'action. Toutes ces notions sont appliquées tant aux arts visuels qu'à la littérature et à la poésie. Ainsi, le premier numéro de *travesías/revue #1. Amamos Latino-América*¹ nous invitait à suivre l'artiste français Benoît Laffiché pendant sa résidence à El Levante dans la ville de Rosario, Argentine. Entre mai et juin 2009, Laffiché participa au programme de résidence croisée entre l'Europe et l'Amérique latine organisée par l'association. Son idée était de donner une continuité au projet *Sud Schengen* en Afrique et de *De Port Blair à Port Blair* en Inde. De cette façon, dans ce premier numéro, sont mises en évidence toutes les interconnexions de sa résidence argentine. À travers une série de photographies, son expérience territoriale, identitaire et historique se mélange à un travail de mémoire réalisé à partir de la recherche des archives et des images de *Tucumán Arde*².
- 5 La présente édition intitulée *travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie* est le deuxième numéro de la revue en coproduction entre l'association *travesías* et LENDROIT Éditions. Dans la continuité des centres d'intérêt de l'association, ce numéro parle de mouvement, de flux migratoires, d'art et d'espace public. Il souligne la manière dont les artistes chiliens se sont approprié ces thèmes dans divers contextes politiques, amenant le lecteur dans un périple entre la Croatie et le Chili depuis les années 1930 jusqu'à aujourd'hui. De cette manière, Chantal Bideau donne carte blanche aux chiliennes Paulina Varas et Isabel Ribes afin d'exprimer en texte et en image cet utopique voyage.
- 6 L'artiste Isabel Ribes, après des études d'architecture et d'art visuels, vit et travaille entre le Chili et la France. Dans son projet de thèse doctorale intitulé *De l'expérience partagée à la transindividuation. L'art numérique dans l'espace public et social*, elle montre que sa recherche dans sa pratique artistique est en résonance avec les sujets intéressants *travesías*. Comme il est dit dans l'éditorial de ce numéro, durant les années 1930, le Chili est devenu la principale destination de la communauté croate immigrée. Ici, l'artiste travaille à partir de témoignages de ces immigrants, en collectant des documents photographiques et des textes, en participant de plus au design graphique de ce numéro avec Mathieu Renard³.
- 7 Isabel Ribes est intervenue dans *travesías/revue #2* à partir de trois témoignages : les souvenirs subjectifs de María, fille d'immigrants croates installés dans le nord du Chili au début du xxe siècle ; l'histoire officielle sur la colonie croate au Chili décrite dans les documents institutionnels disponibles sur internet ; et le récit banal de Chiliens descendants de Croates extraits de forums de discussion sur internet. Ribes aborde le thème de l'immigration, en tentant de mettre en relation et en parallèle les imaginaires de deux territoires éloignés significativement dans le but de créer, selon ses mots, « un carnet de voyage diachronique au sein duquel se mêlent cartographies approximatives, souvenirs vagues et notes imprécises qui, réunis, forment une sorte d'ossature d'un possible voyage »⁴. Son intervention mélange aussi les images d'archives d'affiches invitant les immigrants à voyager en Amérique du Sud avec les photographies aériennes de Croatie et du nord du Chili, comme Antofagasta et Chuquicamata, régions où s'installèrent la plus grande partie des colonies croates.
- 8 Paulina Varas, de son côté, est commissaire d'exposition indépendante, chercheur, directrice du CRAC (Centre de résidences pour artistes contemporains), à Valparaíso au

Chili. En juin 2009, à l'occasion d'une conversation publique, cette plate-forme donna à Chantal Bideau la possibilité de présenter *travesías* et d'établir les premiers liens d'une relation qui s'est concrétisée dans ce numéro. Le travail de Paulina Varas comme historienne d'art s'est orienté à de nombreuses occasions vers l'art dans l'espace public et sa relation au social. Un de ces exemples fut son commissariat pour le projet d'art public d'œuvres permanentes, *Sitio, Tiempo, Contexto y Afecciones Específicas. 275 días*, réalisé pour le centre culturel Gabriela Mistral à Santiago du Chili entre 2009 et 2011.

9 Dans son texte « L'action de l'autre, notre action », Paulina Varas revoit la trajectoire du groupe chilien CADA (Colectivo de Acciones de Arte)⁵. Elle y souligne les œuvres qui marquèrent la pratique artistique du collectif et, en cela, l'histoire récente de l'art chilien, par exemple : *Pour ne pas mourir de faim dans l'art* (1979), *Inversion de scène* (1979) et *NO+* (1983). A travers son article on se rend compte que l'usage de la vidéo, de la photographie d'archive et des insertions dans les revues et périodiques ont permis au groupe de donner une plus grande visibilité aux interventions en espace public. Ces actions prétendaient, selon Varas, « activer la mémoire collective » et « générer un certain type d'impact sur la vie quotidienne dans un pays en dictature »⁶. De la même manière, le texte est illustré avec une photographie d'archive de l'artiste chilienne Luz Donoso, référencée comme *Manifestation anti-dictatorial à Santiago*, datée du 1983⁷. Ces deux référents majeurs de l'art chilien permettent à Paulina Varas de s'interroger, en quelques grandes lignes, sur une possible articulation du collectif aujourd'hui et de réaliser une apologie du travail coopératif et de la création des réseaux décentralisés et autonomes de réflexion⁸.

10 De cette manière, *travesías* – dans son projet associatif et éditorial – apparaît comme une plateforme nécessaire dans le circuit culturel breton, rendant possible la production des liens et leur transfert dans des zones géographiques rarement exploitées artistiquement dans leur contexte. Le résultat concret visible dans chacune des éditions produites jusqu'à présent rend compte d'une cohérence entre les désirs premiers de l'association et leur actualisation dans chaque numéro. De même, dans ces pages transparaît une manière de faire où les relations personnelles directes, la création de liens intercontinentaux et le désir de dépasser les limites convenues sont fondamentales.

Annexe

La asociación *travesías* forma parte del circuito cultural de la ciudad de Rennes, Francia, desde el 2006, cuando Chantal Bideau, luego de dejar la presidencia y coordinación del centro de arte Passerelle, Brest, decide continuar con la línea de reflexión artística realizada como presidenta de ese centro. La asociación es entonces la continuación lógica de su trabajo en Passerelle, el que realizará de ahora en adelante como directora artística de *travesías*. Precisamente, con dos números editados hasta hoy, la revista *travesías* da cuenta de los intercambios artísticos desarrollados por esta asociación homónima y sin fines de lucro.

El primer propósito asociativo fue crear un centro de residencia para artistas, escritores y poetas venidos de Bretaña, Argentina y de países de Europa del Este, acompañándolos en el viaje y en la estadía. Esta primera idea se amplió gracias a los recurrentes viajes de Chantal Bideau entre los dos continentes, creando un vínculo mayor con otros países de América del sur como Chile y Brasil. De este modo, el deseo de *travesías* de unir dos puntos equidistantes del mapa, evitando los grandes ejes de circulación, se consolida gracias a las conexiones artísticas creadas en un camino transversal y que circula por los márgenes. Así, los lazos creados por artistas en condición de "extranjero" son importantes para la asociación al momento de reflexionar sobre la alteridad, sobre cómo mirar al otro y cómo se presenta este artista a los otros.

Estos intercambios, comenzados con un primer viaje a Buenos Aires, también permiten a

travesías constatar la gran vitalidad de los artistas latinoamericanos a pesar de la recurrente falta de recursos para producir obras. Esto impulsa a la asociación a querer inyectar esta misma vitalidad en los circuitos artísticos bretones a través de la renovada energía importada por artistas foráneos. El viaje y los flujos migratorios son, entonces, algunos de los primeros temas de interés para la asociación. Igualmente, dos leitmotiv puestos en práctica en el comisariado de Chantal Bideau son el arte en espacio público y su relación con lo social y lo político, aplicados en el despliegue de un proceso en movimiento : la residencia de un artista, un teórico o un escritor.

En edición bilingüe español-francés, la revista está dirigida a los especialistas en arte contemporáneo pero pretende alcanzar un público más amplio, interesado en la contingencia de nociones como migración, alteridad, margen y en la creación inter-continental de redes de acción. Todas estas nociones aplicadas tanto a las artes visuales como a la literatura y la poesía. Así, el primer número : travesías/revue #1. Amamos Latino-América⁹ nos invitó a seguir al artista francés Benoît Laffiché durante su residencia en El Levante en la ciudad de Rosario, Argentina. Entre mayo y junio del 2009, Laffiché participó en el programa de intercambios internacionales entre Europa y América Latina organizado por la asociación. Su idea era dar continuidad a un proyecto artístico comenzado con Sud Schengen, en África y De Port Blair à Port Blair, en India. Así, en este primer número se reconstruyen las interconexiones de su residencia argentina a través de una serie de fotografías donde su experiencia territorial, identitaria e histórica se mezcla con un trabajo de memoria gracias a la investigación de los archivos e imágenes de Tucumán Arde¹⁰.

La presente edición titulada travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie, es el segundo número de la revista en co-producción entre la asociación y LENDROIT Éditions. Siguiendo con los centros de interés asociativos, en este número se habla de movimiento, de flujos migratorios, de arte y de espacio público. Se pone énfasis también en la manera como los artistas chilenos se han apropiado de estos temas en contextos políticos diversos, llevando al lector por un periplo entre Croacia y Chile desde los años 1930 hasta hoy. De esta forma, Chantal Bideau da carta blanca a las chilenas Paulina Varas e Isabel Ribes con el fin de expresar en texto e imágenes este utópico viaje.

La artista Isabel Ribes, con estudios en arquitectura y artes visuales, vive y trabaja entre Chile y Francia. En su proyecto de tesis doctoral titulado De l'expérience partagée à la transindividuation. L'art numérique dans l'espace public et social, Ribes muestra que la investigación de su práctica artística está en consonancia con los intereses fundacionales de Travesías. Según se cuenta en la editorial de este número, durante los años 1930 Chile llegó a ser el principal lugar de acogida de la comunidad de inmigrantes croatas. Así, la artista trabaja a partir del testimonio de estos inmigrantes, colectando documentos fotográficos y textos, participando, además, en el diseño gráfico de este número junto a Mathieu Renard¹¹.

Isabel Ribes interviene travesías/revue # 2 a partir de tres referentes narrativos : los recuerdos subjetivos de María, hija de inmigrantes croatas instalados en el norte de Chile a comienzos del siglo XX ; la historia oficial sobre la colonia croata en Chile descrita por documentos institucionales disponibles en Internet ; y el relato banal de descendientes chilenos de croatas extraído de los foros de discusión también en Internet. Gracias a estos relatos, Ribes aborda el tema de la inmigración, intentando encontrar asociaciones y paralelos entre los imaginarios de dos territorios significativamente alejados con el fin de crear, según sus palabras, una “ [...] bitácora diacronica en la que se entremezclan cartografías no muy precisas, recuerdos vagos, notas imprecisas y que en su conjunto forman una suerte de textura de un viaje posible.”¹² Su intervención mezcla también las imágenes de archivo de afiches invitando a los inmigrantes a viajar a América del sur con las fotografías aéreas de paisajes de Croacia y del norte de Chile, como Antofagasta y Chuquicamata, regiones donde antaño se instalaron las mayores colonias croatas.

Paulina Varas, por su parte, es comisaria de exposición e investigadora independiente y directora de CRAC-Centro de residencias para artistas contemporáneos en Valparaíso, Chile. En junio del 2009 esta plataforma acogió a Chantal Bideau con ocasión de una conversación pública que le permitió presentar Travesías y establecer los primeros lazos de una relación concretizada en este número de la revista. El trabajo de Paulina Varas como historiadora del arte se ha enfocado en varias ocasiones hacia el arte en espacio público y en su relación con lo social. Un ejemplo de ello fue su curatoría para el proyecto de arte público de obras permanentes Sitio, Tiempo, Contexto y Afecciones Específicas. 275 días realizada para el Centro Cultural Gabriela Mistral en Santiago de Chile entre el 2009 y el 2011.

En su texto La acción del otro, la acción de nosotros incluido en este segundo número, Paulina Varas revisa la trayectoria del grupo chileno CADA-Colectivo de Acciones de Arte¹³, subrayando las obras que marcaron la práctica artística del colectivo y, por ende, la historia

reciente del arte chileno, por ejemplo : Para no morir de hambre en el arte (1979), Inversión de Escena (1979) y No + (1983). A través de su artículo, recordamos que en estas intervenciones urbanas el uso del video, de la fotografía de registro y de los insertos en revistas y periódicos permitía al colectivo generar una amplia visibilidad para acciones que pretendían, según Varas, “activar la memoria colectiva” y “[...] generar algún tipo de impacto sobre la vida cotidiana de un país en dictadura.”¹⁴ Asimismo, el texto está ilustrado con una fotografía de archivo de la artista chilena Luz Donoso, referenciada como Manifestación anti-dictatorial en Santiago y fechada en 1983.¹⁵ Estos dos pilares mayores del arte chileno permiten a Paulina Varas interrogarse, en grandes líneas, sobre una posible articulación de lo colectivo hoy y realizar una apología tanto del trabajo cooperativo como de la creación de redes descentralizadas y autónomas de reflexión¹⁶.

De esta manera, *travesías* – en sus modos asociativo y editorial –, aparece como una plataforma bastante necesaria en el circuito cultural bretón, posibilitando la producción y el traspaso de enlaces con zonas geográficas rara vez explotadas artísticamente en sus espacios de arte. El resultado concreto mostrado en cada una de las dos ediciones aparecidas hasta hoy da cuenta de una coherencia entre los deseos primigenios de la asociación y lo actualizado en cada número. De igual manera, en sus páginas se transluce una manera de hacer donde las relaciones personales directas, la creación de vínculos inter-continetales y el deseo de sobrepasar límites ya convenidos son fundamentales.

Notes

1 Cf. *travesías*/revue #1. *Amamos Latino-América, travesías* et LENDROIT Éditions, juillet 2010.

2 *Tucuman Arde* était une œuvre conçue et réalisée collectivement et de manière interdisciplinaire, présentée en novembre 1968 au siège de la « CGT Argentine » de Rosario et de Buenos Aires. Cette action est considérée comme une des expériences les plus significatives de l'avant-garde latino-américaine.

3 Mathieu Renard, artiste fondateur de LENDROIT Éditions, travaille la notion de reproductibilité et d'impression. Il a été invité par l'association *travesías* à réaliser une résidence itinérante en Argentine du 3 octobre au 3 novembre 2011. Pendant son séjour, l'artiste produisit des estampes tirées à 100 exemplaires et fit le premier tatouage d'une série intitulée *Printed for life*, œuvre corporelle qui mélange la topographie et le *body art*. Cf. site web *travesias.fr* [<http://www.travesias.fr/?cat=5>]. Consulté le 28-05-2012.

4 Isabelle Ribes, Sans titre, *travesías*/revue #2. *Cabotage du Chili en Croatie*, mai 2012, *travesías*/LENDROIT Éditions.

5 Le CADA a été un collectif d'action d'art créé à Santiago du Chili en 1979 par les artistes Lotty Rosenfeld, Juan Castillo, le sociologue Fernando Balcells, l'écrivain Diamela Eltit et le poète Raúl Zurita.

6 Paulina Varas, « L'action de l'autre, notre action », *travesías*/revue #2. *Cabotage du Chili en Croatie*, mai 2012, *travesías*/LENDROIT Éditions, s/p.

7 Le titre du texte est en relation avec l'exposition de l'artiste Luz Donoso *Una acción hecha por otro es una obra de la Luz Donoso* (CeAC, Santiago de Chile, 2011), commissaire Paulina Varas.

8 Par exemple : « Nous rassembler et activer de nouvelles relations poétiques et politiques à partir de la création d'alternative à la réalité unique des pratiques permet de redéfinir ce que nous identifions comme des “espaces communs” et laisse des possibilités ouvertes pour continuer à nous exprimer au fur et à mesure que nous avançons, tissant une trame liée à d'autres tissus collectifs », *ibid.*

9 *travesías*/revue #1. *Amamos Latino-América, travesías*/LENDROIT Éditions, julio 2010, s/p.

10 *Tucumán Arde* fue una obra de concepción y realización colectiva y multidisciplinaria montada en noviembre de 1968 en las sedes de la “CGT de los Argentinos” de Rosario y Buenos Aires. Esta acción es considerada como una de las experiencias más significativas de la vanguardia artística latinoamericana.

11 Mathieu Renard, artista fundador de LENDROIT Éditions, trabaja las nociones de reproductibilidad e impresión. Invitado por la asociación *travesías*, Renard realiza una residencia itinerante en Argentina del 3 de octubre al 3 de noviembre del 2011. Durante su

estadía, el artista produjo dos estampas tiradas en 100 ejemplares e hizo el primer tatuaje de una serie titulada *Printed for life*, obra corporal que mezcla la topografía y el *body art*. Cf. Sitio web [travesias.fr](http://www.travesias.fr) [<http://www.travesias.fr/?cat=5>] Consultado el 28/05/2012.

12 Isabelle Ribes, Sin título, *travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie*, mayo 2012, *travesías/LENDROIT Éditions*, s/p.

13 El CADA-Colectivo de acciones de arte fue un colectivo creado en Santiago de Chile en 1979 por los artistas visuales Lotty Rosenfeld y Juan Castillo, por el sociólogo Fernando Balcells, la escritora Diamela Eltit y el poeta Raúl Zurita.

14 Paulina Varas, “La acción del otro, la acción de nosotros”, *travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie*, mayo 2012, *travesías/LENDROIT Éditions*, s/p.

15 El título de su texto está en relación con la exposición de la artista Luz Donoso *Una acción hecha por otro es una obra de la Luz Donoso* (CeAC, Santiago de Chile, 2011) de la cual Paulina Varas efectuó el comisariado.

16 Por ejemplo : “Convocarnos y activar nuevas relaciones poéticas y políticas a partir de la creación de alternativas frente a una única realidad de prácticas, vuelve a nombrar aquello que hoy conocemos como “espacios comunes” y deja posibilidades para seguir nombrándonos, en la medida en que vamos tejiendo una trama que se enlaza con otros tejidos colectivos.”, Paulina Varas, *ibid*.

Pour citer cet article

Référence électronique

Maureen Carolina Pineda Catalán, « *travesías/revue #2. Cabotage du Chili en Croatie* », *Amerika* [En ligne], 6 | 2012, mis en ligne le 21 juin 2012, consulté le 06 février 2017. URL : <http://amerika.revues.org/3184>

Auteur

Maureen Carolina Pineda Catalán

Université Rennes 2

Doctorante en Histoire et critique des arts

caropinedacatalan@gmail.com

Droits d’auteur

© Tous droits réservés